

Mauvaises Nouvelles pour les Boers

Kitchener annonce que De Wet est complètement battu et que sa tentative d'invasion de la Colonie du Cap est un fiasco complet. Il ajoute que dans l'est du Transvaal les Boers sont absolument démoralisés

Des dépêches, non officielles celles-là, affirment encore que Botha serait disposé à se rendre et qu'il aurait fait des ouvertures à Kitchener. Elles ajoutent que le bruit court de la capture de Delarey.

Le major Howard, des Eclaireurs Canadiens, tué au feu

Sauve qui peut? Londres, 24.—Le "Daily Telegraph" publie la dépêche suivante de DeAar, datée le 24. M. Sieya a dit aux Boers hier qu'il leur fallait retourner dans la colonie de la Rivière Orange comme ils le pourraient. M. Sieya et le général DeWet ont pris 500 des meilleurs chevaux pour s'échapper.

Les rivières débordent Le Cap, 22.—De fortes pluies sont tombées dans la partie occidentale de la colonie et les rivières ont gonflé. On croit que cela empêchera le général DeWet de battre en retraite dans la colonie de la Rivière Orange.

Un exploit de Methume Cape Town, 23.—On rapporte que le général Methume a capturé un camp boer, près de Krantz Pass, ainsi que plusieurs wagons et une grande quantité de munitions. Le major général Pretorius, chef de commandement des troupes à Kimberley.

DeWet battu Londres, 24.—Le War Office a reçu la nouvelle suivante de Lord Kitchener. Middleburg, 24.—French rapporte de Piet Reef, le 23 février, que le résultat du balayage fait par les colonnes dans le pays à l'est, est que les Boers, au nombre d'environ cinq mille, fuient devant lui en troupes désorganisées.

La poursuite de De Wet Londres, 23.—Un correspondant du "Daily Mail", qui est avec la colonne de Kitchener dit dans une dépêche de samedi qu'il croit que l'artillerie boer était en la capture toute entière. L'ennemi se sauva, laissant leurs chevaux tous sels et leurs marmottes pleines. D'après les derniers rapports quatre cents Boers seulement ont pu traverser au nord de la rivière l'Orange est très pauvre.

Delarey prisonnier Cape Town, 24.—Le colonel Plumer a eu un engagement avec le général DeWet, hier, près de Bisselfontein, sur la rive sud de la rivière Orange. Il a capturé un canon et un ponton et a fait cinquante prisonniers. Les Boers ont été dispersés et le colonel Plumer est à leur poursuite. On rapporte que le général DeWet s'est échappé à la rive opposée en canot et qu'il est maintenant en fuite avec une poignée de ses hommes.

La variole à Manchester Manchester, N. H., 24.—Un cas de variole ont été découverts par la commission d'hygiène jeudi matin. Les personnes qui se sont atteintes sont M. A. M. et son fils, âgé de 10 ans, et M. J. M., âgé de 12 ans. Les autres personnes atteintes sont M. M. et son fils, âgé de 10 ans, et M. M. et son fils, âgé de 12 ans. Les autres personnes atteintes sont M. M. et son fils, âgé de 10 ans, et M. M. et son fils, âgé de 12 ans.

Franco-Américains ou Canado-Américains

Sous quel titre se désigneront nos compatriotes des Etats-Unis

"L'Opinion Publique" tient pour Franco-Américains (Special au "Journal")... Quel nom doivent adopter les Canado-Américains demeurant aux Etats-Unis. La question a été soulevée par "L'Opinion Publique" dans son numéro du 17 novembre 1899. Nous venons de faire paraître à cette même place, sous le titre de "L'Opinion Publique", un article expliquant pourquoi nous sommes en faveur de la désignation "Franco-Américains" et nous nous efforçons de démontrer que ce titre est le plus juste et le plus logique. Nous nous efforçons de démontrer que ce titre est le plus juste et le plus logique. Nous nous efforçons de démontrer que ce titre est le plus juste et le plus logique.

LA PLUS GRANDE COMBINAISON FINANCIERE DE TOUS LES TEMPS

New-York, 24.—Le "Herald" de demain matin à la plus grande consolidation de capitaux qu'on ait vue en ce pays. Le plan de combinaison de l'industrie de l'acier a été adopté dans une conférence tenue dans son cabinet, tard dans la soirée de samedi. On peut s'attendre à recevoir aujourd'hui, des bureaux de Morgan, la nouvelle officielle que la compagnie Carnegie, la Federal Steel Co., la National Tube Co., l'American Steel & Wire Co., l'American Sheet & Tube Co., l'American Steel Hoop Co., et l'American Steel Sheet Co., seront réunies en une compagnie qui donnera ses actions en échange des leurs. La Nouvelle Compagnie s'appellera "The United States Consolidated Steel Co." Elle aura un capital de \$1,100,000,000, dont \$200,000,000 en obligations hypothécaires et \$900,000,000 en actions ordinaires. La chartre nouvelle sera déposée à Trenton, aujourd'hui.

LA DEMISSION DE M. OGILVIE Le commissaire aurait eu une violente prise de bec avec M. Wade... Une légere erreur dans les livres On le réprimande et le pauvre malheureux, dans un accès de faiblesse, se tue... LE CARDINAL VAUGHAN Le cardinal Vaughan vient de publier une déclaration contre le forum ecclésiastique... A NASHUA Construire-t-on un nouveau palais de Justice?... GREVE TERMINEE Maynard, Mass., 24.—On a posé à la manufacture Maynard et ailleurs, des affiches annonçant que la grève, fermée par ordre des patrons, parce que 35 personnes ouvrières s'étaient mises en grève, sera ouverte. Il y avait 1100 personnes sans ouvrage, depuis deux ou trois jours. Les ouvrières s'opposaient à une réduction de salaire. D'après l'arrangement conclu entre elles et les patrons, le travail sera repris à la fin du mois prochain, le 15 mars. Elles essaieront le nouveau salaire pendant quelque temps, et si elles ne peuvent réaliser les salaires désirés, soit 50 par semaine, on avisera aux moyens d'y remédier. Le secrétaire des arbitres de l'Etat a passé une journée ici, pour interviewer les grévistes et les patrons. La American Woolen Co. possède 27 filatures. Son capital est immense.

WALDERSEE ET LA FRANCE

Le généralissime des troupes internationales traite à cœur ouvert des relations franco-allemandes

IL NE CROIT PAS A L'INNOCENCE DE DREYFUS Paris, 24.—Un journal français publie récemment une conversation qu'a eue le généralissime des troupes internationales, Waldersee, avec un journaliste français, dit-on, un des plus éminents officiers de l'armée allemande. Waldersee est un homme d'un caractère très ferme et très énergique. Il croit à la culpabilité de Dreyfus et ne croit pas à l'innocence de Dreyfus. Il croit à la culpabilité de Dreyfus et ne croit pas à l'innocence de Dreyfus.

ÇA NE PROMET RIEN DE BON

Cisneros, l'ancien président de Cuba, déclare que ses compatriotes seront bientôt coude à coude, à faire le coup de feu contre les Américains

La Havane, 24.—Après avoir été reçu par une commission, la constitution a été adoptée dans son texte final. Les députés étaient présents, à l'exception de M. Lorente. Deux copies en ont été faites et signées. Une qui sera envoyée à Washington, a été remise au gouverneur général Wood immédiatement après la réunion. Une autre copie sera mise aux archives de la Havane. M. Salvador Cisneros, ex-président de Cuba, a refusé de signer la copie de la constitution, sous prétexte que Cuba est un pays indépendant. Il n'a pas voulu reconnaître le droit au gouvernement de Washington d'avoir une copie de la constitution. Cisneros déclare que ses compatriotes seront bientôt coude à coude, à faire le coup de feu contre les Américains.

POUR L'ANGLETERRE

M. M. Broderick et Chamberlain veulent établir un dépôt permanent de recrutement... Londres, 24.—M. Broderick, ministre de la guerre, et M. Chamberlain, tentent de faire un arrangement avec le gouvernement canadien pour l'établissement d'un dépôt permanent de recrutement pour l'armée anglaise au Canada. Afin d'éviter le sentiment politique, qui pourrait engendrer une telle mesure, les deux ministres anglais ont suggéré la formation d'un nouveau régiment canadien. Les négociations entre le comte Minto, gouverneur-général du Canada et Sir Wilfrid Laurier sont passablement avancées, et on espère en arriver à un résultat définitif bientôt.

LES PROCESSIONS AU JUILLET

La paroisse de St-Jean-Baptiste, sous la direction de leur curé, M. l'abbé Audouin, ont allé hier en procession faire les visites du Jubilé. Les églises qui ont été visitées sont la Cathédrale, St-Patrice, le Gesù et Notre-Dame. Pour faciliter l'indulgence attachée au jubilé, le curé visitera ces quatre églises quatre fois individuellement, ou prendra part à trois processions. La paroisse St-Jean-Baptiste est une des premières à donner l'exemple, deux autres processions de cette paroisse se feront sous peu. Des processions du même genre et pour le même but seront organisées tout prochainement dans toutes les paroisses de la ville et de la banlieue.

EDOUARD VII EN ALLEMAGNE

Vous ne cracherez pas! Une campagne hygiénique... Clinton, 24.—La croisade contre l'expectoration dans les édifices publics a commencé. On en est rebu maintenant à arrêter ceux qui envoient le débris, le plus sale, la plus infecte, la plus malsaine, dans les rues. On a commencé à arrêter ceux qui envoient le débris, le plus sale, la plus infecte, la plus malsaine, dans les rues. On a commencé à arrêter ceux qui envoient le débris, le plus sale, la plus infecte, la plus malsaine, dans les rues.

UN CYCLONE A MAURICE

25 navires et glottis dans les flots... Marseille, 24.—Les dernières nouvelles reçues de l'île Maurice par le steamer Osiris, annoncent que l'île a été balayée par un violent cyclone. Les dommages sont considérables. Le steamer anglais Kaiser, a été jeté à la côte et vingt-cinq navires ont été engloutis dans les flots.

COURRIER DES PORTS

LA QUESTION DU CHAMPIONNAT EST DEFINITIVEMENT REGLEE

Ottawa remporte sa septième victoire de la saison après une remarquable partie

MONTREAL BAT SHAMROCK A L'ARENA

Un incident disgracieux.—Le championnat des juniors

HOCKEY

Il n'y a plus maintenant que deux parties à jouer dans la vieille ligue de hockey, mais ces deux parties n'auront aucune influence sur le règlement de la question de championnat car même dans le cas où les Shamrocks battaient les Capitals...

Table with 5 columns: Clubs, Gagné, Perdu, Nul, A. Ottawa, Victoria, Shamrock, Montréal, Québec.

POSITION DES CLUBS

Table with 5 columns: Clubs, Gagné, Perdu, Nul, A. Ottawa, Victoria, Shamrock, Montréal, Québec.

Québec. (Spécial au Journal.) La chance qui poursuit le club Ottawa depuis le commencement de la saison lui a été une fois de plus fidèle...

Les deux équipes combattirent en desespérées pendant toute l'heure réglementaire, sans qu'un seul point ne soit compté ni d'un côté ni de l'autre...

Il était près de minuit lorsque Westwick accompli l'exploit relaté plus haut. Pour accomplir l'exploit relaté plus haut...

Les équipes étaient composées comme suit: BUTS DES MONTREAL: Nicholson, Bellingham, Boon, Smith, Campbell, Gardier.

LA LIGUE INTERMEDIAIRE La série finale pour le championnat de la ligue intermédiaire pourrait bien se réduire à une seule partie entre Montréal III et les Shamrocks...

LA VISITE DES TROIS-RIVIERES Samedi prochain, l'équipe du club Lavolette de Trois-Rivières, viendra à Montréal se mesurer avec celle du Montmartre...

UNE SURPRISE Les Montréal ont battu les Shamrocks, mais ils ont été vaincus par les Capitals...

LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE JUNIOR Les Montréal III, ont battu la troisième équipe des Shamrocks, à l'Aréna, samedi après-midi, dans la partie décisive...

LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE JUNIOR Les Montréal III, ont battu la troisième équipe des Shamrocks, à l'Aréna, samedi après-midi, dans la partie décisive...

LE BILLARD

À QUÉBEC Pendant que les équipes de hockey d'Ottawa et de Québec combattent au patinoire, une partie de ligue de billard se joue aux salles de Québec...

LES SÉRIES TERMINÉES Les séries se sont terminées samedi soir dans la section Est de la ligue intermédiaire...

NOTES —A Berthier, samedi, une équipe des anciens élèves du collège, a été défait par celle des anciens de la même institution par un score de 4 à 3.

LE BILLARD À QUÉBEC Pendant que les équipes de hockey d'Ottawa et de Québec combattent au patinoire, une partie de ligue de billard se joue aux salles de Québec...

LES SÉRIES TERMINÉES Les séries se sont terminées samedi soir dans la section Est de la ligue intermédiaire...

NOTES —A Berthier, samedi, une équipe des anciens élèves du collège, a été défait par celle des anciens de la même institution par un score de 4 à 3.

LE BILLARD À QUÉBEC Pendant que les équipes de hockey d'Ottawa et de Québec combattent au patinoire, une partie de ligue de billard se joue aux salles de Québec...

LES SÉRIES TERMINÉES Les séries se sont terminées samedi soir dans la section Est de la ligue intermédiaire...

NOTES —A Berthier, samedi, une équipe des anciens élèves du collège, a été défait par celle des anciens de la même institution par un score de 4 à 3.

LE BILLARD À QUÉBEC Pendant que les équipes de hockey d'Ottawa et de Québec combattent au patinoire, une partie de ligue de billard se joue aux salles de Québec...

LES SÉRIES TERMINÉES Les séries se sont terminées samedi soir dans la section Est de la ligue intermédiaire...

NOTES —A Berthier, samedi, une équipe des anciens élèves du collège, a été défait par celle des anciens de la même institution par un score de 4 à 3.

LE BILLARD À QUÉBEC Pendant que les équipes de hockey d'Ottawa et de Québec combattent au patinoire, une partie de ligue de billard se joue aux salles de Québec...

COUR D'APPEL

La Cour d'appel tiendra ce matin une session spéciale sous la présidence de son président, le juge en chef, Alexandre Lacoste...

HON. JUGE DOHERTY Dame Geo. Valiquette vs Phyllis Handfield. Ordre autorisant le défendeur à plaider "in forma pauperis".

HON. JUGE MATHIEU D. H. Hays et al vs J. Hermy. Le 24 mai dernier, les demandeurs, qui font partie de la Cour d'appel, ont obtenu un jugement qui fait affaires à Chatham...

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

LA PAIX DE JUSTICE

La Cour d'Appel siègera ce matin.—Causes intéressantes en Cour Supérieure

de sorte que les demandeurs ne pouvaient attendre que la cause d'aujourd'hui, parce que toute la cause d'aujourd'hui n'avait pu être entendue.

HON. JUGE DOHERTY Dame Geo. Valiquette vs Phyllis Handfield. Ordre autorisant le défendeur à plaider "in forma pauperis".

HON. JUGE MATHIEU D. H. Hays et al vs J. Hermy. Le 24 mai dernier, les demandeurs, qui font partie de la Cour d'appel, ont obtenu un jugement qui fait affaires à Chatham...

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

HON. JUGE LANGELELLER George Carby vs W. Wallace et J. H. Kimball et al. Jugement sur action en dommages pour \$1,214.

HON. JUGE LANGELELLER Edward O'Shea vs La Cité de Montréal. Jugement sur action en dommages pour \$2,500.

COURRIER DE JOLLETTE

À l'école de Réforme.—Pleurs et repentir. Objets retournés. Abrogation d'un règlement limitatif des licences d'hôtel.—Une nouvelle licence sera probablement demandée.—Chambre de commerce

De notre correspondant spécial 25 février 1901. —Ces jours derniers, M. le magistrat A. F. Caron a complété, cinq années après l'expiration de son mandat, son mandat de réformation.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Vente d'Assureurs.

Broderies Suisses Endommagées. Ex. S. O. "Corinthien".

Les dames qui ont acheté des broderies suisses endommagées par un incendie, sont priées de se rendre à la vente qui aura lieu le mercredi, le 27 février, à 11 heures.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

Le ministre italien Rome. 24.—Le nouveau ministre, qui a été nommé le 15 février, va être nommé officiellement le 25 février.

LE COQUELUCHE BAUME RHUMAL POUR LE TRANVAAL Plus de 60,000 chevaux ont été achetés en Amérique

LA BOITE RENCONTRES EN PERSPECTIVE On annonce deux soirées athlétiques dans lesquelles doivent figurer nos meilleurs boxeurs amateurs.

LE MEDECIN QU'ELLE DESIRAIT Les femmes intelligentes font toujours des actions brillantes, et Mme A. L. Lavoie, une jeune fille de la paroisse de St-Jacques, en est la preuve.

LES QUILLES (Suite) CARABINIERS VICTORIAS MILLS 174 127 198 372 Walsh 172 193 204 471 Therrien 172 193 204 471 Simpson 207 180 187 547 Gorman 227 184 191 612 Wyss 285 189 189 662 Total 3,187

LES QUILLES (Suite) CARABINIERS VICTORIAS MILLS 174 127 198 372 Walsh 172 193 204 471 Therrien 172 193 204 471 Simpson 207 180 187 547 Gorman 227 184 191 612 Wyss 285 189 189 662 Total 3,187

LES QUILLES (Suite) CARABINIERS VICTORIAS MILLS 174 127 198 372 Walsh 172 193 204 471 Therrien 172 193 204 471 Simpson 207 180 187 547 Gorman 227 184 191 612 Wyss 285 189 189 662 Total 3,187

LES QUILLES (Suite) CARABINIERS VICTORIAS MILLS 174 127 198 372 Walsh 172 193 204 471 Therrien 172 193 204 471 Simpson 207 180 187 547 Gorman 227 184 191 612 Wyss 285 189 189 662 Total 3,187

LES QUILLES (Suite) CARABINIERS VICTORIAS MILLS 174 127 198 372 Walsh 172 193 204 471 Therrien 172 193 204 471 Simpson 207 180 187 547 Gorman 227 184 191 612 Wyss 285 189 189 662 Total 3,187

LES QUILLES (Suite) CARABINIERS VICTORIAS MILLS 174 127 198 372 Walsh 172 193 204 471 Therrien 172 193 204 471 Simpson 207 180 187 547 Gorman 227 184 191 612 Wyss 285 189 189 662 Total 3,187

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLIER PAR La Cie d'Imprimerie Electrique PROPRIETAIRE MILTON McDONALD, - Gerant.

Montreal (livré à domicile) 55.00 par annee Hors Montreal... Edition hebdomadaire, 1.00

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé

LE JOURNAL

Bureaux: Tel. Bell, Main 613. Réception-Nuit: No. 2 Rue St-George, Tel. Bell, Main 391.

Les abonnés qui changent de résidence sont priés de nous donner leur ancienne et leur nouvelle adresse.

Bureau à Paris, France, M. Lacroix, 10 rue de Rome.

MONTREAL 25 FEVRIER 1901

"LE JOURNAL"

La première réunion du bureau de direction élu à l'assemblée annuelle a eu lieu la semaine dernière. L'hon. M. L. J. Forget a été réélu président; l'hon. M. Louis Beaubien, vice-président. Les directeurs sont l'hon. L. O. Taillon, l'hon. T. C. Casgrain, M. F. D. Monk, M.P., et M. Rodolphe Forget. Gérant: M. M. McDonald, Secrétaire-trésorier, M. Carufel.

LA QUESTION DES CHEMINS DE FER

Il y a dix jours environ, la "Patrie" écrivait que la transaction effectuée entre M. Roblin et Mackenzie et Mann était essentiellement importante et que tout le public suivait avec intérêt ses développements parce qu'il s'agissait de la question tant discutée des taxes de fret dans l'ouest.

Il est évident que cette politique est une abominable manipulation, que le gouvernement Roblin est un cabinet imbécile ou corrompu, et que la dissolution de la législature manitobaine.

On promet cent mille piastres afin d'établir dans l'Ontario l'industrie dont on s'est tant moqué jusqu'à présent.

C'est que de l'autre côté de la Rivière Niagara les Américains ont établi une grande usine; or, les fermiers sur la rive canadienne étant les meilleurs cultivateurs de nos localités, on leur a fait fournir d'énormes quantités de betterave, lesquels passaient aux Etats-Unis pour être converties en sucre. Les fermiers canadiens se sont bien vite aperçus que la fabrication qu'ils faisaient de la betterave qu'ils amenaient de leur côté, et voilà pourquoi en ce moment on s'organise dans l'Ontario, et que la Province va consacrer \$100,000 à encourager cette industrie.

Sans compter ce que le gouvernement fédéral fera pour sa part.

La Province de Québec reprendra-t-elle la tâche abandonnée? Se mettra-t-elle de nouveau bravement à l'œuvre, imitant maintenant la grande Province d'Ontario?

Elle ne devrait pas hésiter.

Les Américains, eux aussi, ont eu de la peine à établir l'industrie chez eux. Il leur a fallu dépenser des millions en pure perte, avant d'en arriver au grand résultat qui les récompense aujourd'hui. Plus de quarante usines sont établies et le sucre de la canne à sucre, dans bien des endroits, a été chassé du marché pour être remplacé par le sucre de la betterave.

Ce sont les fermiers venant d'Allemagne qui sont réellement les créateurs de l'industrie betteravière aux Etats-Unis. Se rappellent de quel grand rapport elle était dans leur mère-patrie, combien elle leur avait mérité, combien elle leur avait mérité de leur offrir le sucre, et une victoire nouvelle de la tolérance dont ils se vantaient, rien de plus naturel que de vouloir imiter ce qui leur avait si bien réussi.

Les catholiques n'y gagneraient aucun droit nouveau, comme ils ne perdent pas un iota de leurs privilèges de sujets britanniques, si la formule de ce serment reste le même.

Tant il est vrai de dire que les préjugés de race ou de religion sont la source la plus féconde des mauvaises actions des majorités.

M. PARENT RESTERA-T-IL

On nous écrit de Québec: Le "Journal" avait raison de prédire que M. Parent resterait maître de la situation à Québec, au moins pour la session. Quant à ce qui arrivera ensuite, le plus prudent est de ne rien affirmer. Ses amis ont fait courir la rumeur qu'il s'en traiterait vers le milieu de l'été, mais rien n'est moins certain et beaucoup pensent maintenant que le rusé ambassadeur n'a permis la circulation de cette nouvelle que dans le but de faire tomber l'hostilité de ceux qui le croyaient à peu près sûr.

Il ne faut pas se faire l'idée de subir une longue humiliation, j'aurais dû en finir au plus vite, sur la question de l'orateur, ou des abattoirs. Et si c'est réellement sa tactique, elle a joliment réussi.

Que sont devenues toutes les fanfaronnades et les protestations de MM. C. Langlois, Lane, Denève, pour ne parler que des plus bruyantes. On s'ordonne, on chuchote encore, mais ouvertement toute acrimonie a disparu. M. Langlois était bien déçu, disaient-ils, à sortir bruyamment du bois où on le tient caché, on l'enverra à St-Petersbourg, ou ailleurs. M. Lane projetait de se mesurer publiquement avec le premier ministre, il est possible comme un agneau. M. Jolies Tessier qui paraissait encore plus décidé, parce qu'il promettait moins, a refoué sa mauvaise humeur

LA BETTERAVE A SUCRE

Dans la Province d'Ontario

Qui l'aurait jamais cru? Vous êtes bien vengés, vous, de la province de Québec, vous qui avez échoué dans vos tentatives répétées pour doter votre province de la grande industrie betteravière, vous, dont on a ri, surtout dans la province d'Ontario et aussi dans la partie anglaise de la province de Québec, au moment où vous votiez un octroi à la fabrication de Farnham et un autre à celle de Berthier?

Nous lisons dans une dépêche de Toronto, en date du 7 du courant: "Une députation nombreuse de l'Association de la Betterave à Sucre a eu, au 'Journal', une entrevue avec l'honorable G. W. Ross et les ministres du gouvernement et ont demandé une subvention en faveur de l'industrie de la betterave à sucre. Ont pris la parole: MM. John Perry, président; Ald. Parnell, représentant la Chambre de Commerce et le conseil Municipal de la ville de London; M. E. B. Miller, de Warton; T. A. G. Gordon, de Alvinston; M. T. A. Smith, ex-maire de Chatham; M. McCallum, maire de Welland; M. D. H. Price et M. N. B. 'Gash, de Toronto."

"La réponse de l'honorable Premier fut très encourageante. Le gouvernement dit qu'il a étudié la question durant l'année, qu'il a fait faire des expériences, et est convaincu que la betterave à sucre produite dans l'Ontario est plus riche que celle produite en Allemagne et aussi bonne que celle de l'Etat du Michigan. Le gouvernement croit qu'il est à propos d'encourager l'industrie pour quelques années, afin d'assurer la culture de cette racine et aider à lui trouver un marché. Le gouvernement a décidé d'accorder un bonus. Une mesure à ce propos sera présentée durant la présente session."

"L'industrie de la betterave est désirable, elle nous arrive cette fois par Ontario. Qui l'aurait jamais cru?"

La betterave à sucre plantée en plein discours royal d'ouverture de session, ayant tous les honneurs pour elle maintenant!

On promet cent mille piastres afin d'établir dans l'Ontario l'industrie dont on s'est tant moqué jusqu'à présent.

C'est que de l'autre côté de la Rivière Niagara les Américains ont établi une grande usine; or, les fermiers sur la rive canadienne étant les meilleurs cultivateurs de nos localités, on leur a fait fournir d'énormes quantités de betterave, lesquels passaient aux Etats-Unis pour être converties en sucre. Les fermiers canadiens se sont bien vite aperçus que la fabrication qu'ils faisaient de la betterave qu'ils amenaient de leur côté, et voilà pourquoi en ce moment on s'organise dans l'Ontario, et que la Province va consacrer \$100,000 à encourager cette industrie.

Sans compter ce que le gouvernement fédéral fera pour sa part.

La Province de Québec reprendra-t-elle la tâche abandonnée? Se mettra-t-elle de nouveau bravement à l'œuvre, imitant maintenant la grande Province d'Ontario?

Elle ne devrait pas hésiter.

Les Américains, eux aussi, ont eu de la peine à établir l'industrie chez eux. Il leur a fallu dépenser des millions en pure perte, avant d'en arriver au grand résultat qui les récompense aujourd'hui. Plus de quarante usines sont établies et le sucre de la canne à sucre, dans bien des endroits, a été chassé du marché pour être remplacé par le sucre de la betterave.

Ce sont les fermiers venant d'Allemagne qui sont réellement les créateurs de l'industrie betteravière aux Etats-Unis. Se rappellent de quel grand rapport elle était dans leur mère-patrie, combien elle leur avait mérité, combien elle leur avait mérité de leur offrir le sucre, et une victoire nouvelle de la tolérance dont ils se vantaient, rien de plus naturel que de vouloir imiter ce qui leur avait si bien réussi.

Les catholiques n'y gagneraient aucun droit nouveau, comme ils ne perdent pas un iota de leurs privilèges de sujets britanniques, si la formule de ce serment reste le même.

Tant il est vrai de dire que les préjugés de race ou de religion sont la source la plus féconde des mauvaises actions des majorités.

M. PARENT RESTERA-T-IL

On nous écrit de Québec: Le "Journal" avait raison de prédire que M. Parent resterait maître de la situation à Québec, au moins pour la session. Quant à ce qui arrivera ensuite, le plus prudent est de ne rien affirmer. Ses amis ont fait courir la rumeur qu'il s'en traiterait vers le milieu de l'été, mais rien n'est moins certain et beaucoup pensent maintenant que le rusé ambassadeur n'a permis la circulation de cette nouvelle que dans le but de faire tomber l'hostilité de ceux qui le croyaient à peu près sûr.

Il ne faut pas se faire l'idée de subir une longue humiliation, j'aurais dû en finir au plus vite, sur la question de l'orateur, ou des abattoirs. Et si c'est réellement sa tactique, elle a joliment réussi.

Que sont devenues toutes les fanfaronnades et les protestations de MM. C. Langlois, Lane, Denève, pour ne parler que des plus bruyantes. On s'ordonne, on chuchote encore, mais ouvertement toute acrimonie a disparu. M. Langlois était bien déçu, disaient-ils, à sortir bruyamment du bois où on le tient caché, on l'enverra à St-Petersbourg, ou ailleurs. M. Lane projetait de se mesurer publiquement avec le premier ministre, il est possible comme un agneau. M. Jolies Tessier qui paraissait encore plus décidé, parce qu'il promettait moins, a refoué sa mauvaise humeur

LE TITRE DU ROI EDOUARD

La question du serment du couronnement n'est pas une question de race ni de religion. C'est une proposition de sens commun et pas autre chose.

Lord Salisbury est aussi de cet avis. "Je déplore, a-t-il dit, vendredi dernier, dans la Chambre des lords, le déploiement du langage de la déclaration faite à l'ouverture du Parlement par le Roi Edouard, mais il ne faut pas oublier que cette formule représente les passions de l'époque où elle fut adoptée. Ces passions ne sont pas aussi fortes aujourd'hui, qui peut nier, cependant, que dans certaines parties du pays elles n'aient survécu au temps, et ne se réveillerait pas si l'on tentait, par une loi, de faire le changement désiré?"

Quelques journaux anglais agitent ce moment l'après-propos les parlements du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, de demander au parlement de la Grande-Bretagne, d'adopter une loi qui leur permettrait d'être reconnus dans le titre pris par le Roi. On y donne pour le moins le sentiment de loyalisme envers la Couronne qui se sont manifestés avec tant d'éclat depuis ces années passées dans les grandes colonies de l'Empire, rendent cette reconnaissance tout-à-fait naturelle.

Il n'est guère probable que cette requête soit agréée.

Nous ultra-loyalistes n'ont peut-être pas songé que l'évolution naturelle pour le Canada et l'Australie peut tout aussi bien être l'indépendance que l'impérialisme. Est-ce qu'un effet il ne se trouve pas en Canada plus d'un homme sérieux, à commencer par Goldwin Smith, qui ne soit persuadé que la destinée de ce pays est d'être tôt ou tard absorbée par l'Union américaine?"

Un souverain peut prendre le titre de roi d'une nation, mais il n'a pas le droit de donner des terres, de créer des domaines soumis à son autorité, il ne saurait courir le risque d'être obligé à un moment donné de raccourcir cette énumération.

Quoi qu'il en soit de ce nouveau traité d'effervescence loyaliste, pourquoi les dons de quinze millions de catholiques anglais ne profiteraient-ils pas de la même occasion pour demander qu'on fasse disparaître du serment du couronnement, les insultes grossières qui s'y trouvent contre leurs croyances?"

Le sens commun est que cette formule n'a plus sa raison d'être, qu'elle contredit la liberté religieuse qui existe dans le Royaume et dans toutes les colonies, et qu'elle pourrait être modifiée sans affecter la légitimité de la succession au trône de l'Empire. Voilà pourquoi il est parfaitement ridicule de voir certains journaux traiter cette question, pourtant si simple, comme une tentative d'empêchement du catholicisme sur le protestantisme. En vérité, leur foi serait-elle exposée à perdre de sa force et de son prestige, par suite de l'omission dans un document public de certains mots injurieux contre la religion catholique? Eh bien! quant à nous, nous ne le croyons pas.

Au contraire, cette omission ferait honneur au bon sens de nos frères séparés et à leur esprit public; elle serait la consécration logique de la liberté religieuse établie par les institutions qui nous régissent, et une victoire nouvelle de la tolérance dont ils se vantaient, rien de plus naturel que de vouloir imiter ce qui leur avait si bien réussi.

Les catholiques n'y gagneraient aucun droit nouveau, comme ils ne perdent pas un iota de leurs privilèges de sujets britanniques, si la formule de ce serment reste le même.

Tant il est vrai de dire que les préjugés de race ou de religion sont la source la plus féconde des mauvaises actions des majorités.

M. PARENT RESTERA-T-IL

On nous écrit de Québec: Le "Journal" avait raison de prédire que M. Parent resterait maître de la situation à Québec, au moins pour la session. Quant à ce qui arrivera ensuite, le plus prudent est de ne rien affirmer. Ses amis ont fait courir la rumeur qu'il s'en traiterait vers le milieu de l'été, mais rien n'est moins certain et beaucoup pensent maintenant que le rusé ambassadeur n'a permis la circulation de cette nouvelle que dans le but de faire tomber l'hostilité de ceux qui le croyaient à peu près sûr.

Il ne faut pas se faire l'idée de subir une longue humiliation, j'aurais dû en finir au plus vite, sur la question de l'orateur, ou des abattoirs. Et si c'est réellement sa tactique, elle a joliment réussi.

Que sont devenues toutes les fanfaronnades et les protestations de MM. C. Langlois, Lane, Denève, pour ne parler que des plus bruyantes. On s'ordonne, on chuchote encore, mais ouvertement toute acrimonie a disparu. M. Langlois était bien déçu, disaient-ils, à sortir bruyamment du bois où on le tient caché, on l'enverra à St-Petersbourg, ou ailleurs. M. Lane projetait de se mesurer publiquement avec le premier ministre, il est possible comme un agneau. M. Jolies Tessier qui paraissait encore plus décidé, parce qu'il promettait moins, a refoué sa mauvaise humeur

LES DETOURNEMENTS

D'après un tableau qui vient de fournir les compagnies de garantie, le montant des détournements communs durant l'année 1900, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, s'élevait à \$8,000,878. C'est une augmentation d'un peu plus de \$3,000,000 sur l'année 1899.

Voici comment les abus de confiance sont répartis par sphère:

Table with 2 columns: Sphère and Montant. Rows include: Municipal (865,694), Compagnie de transport (193,949), Sociétés de construction (181,339), Sociétés de bienfaisance (128,932), Compagnies d'assurance (131,565), Dépôts en courants (1,065,464), Banques (1,713,685), Maisons de commerce (1,754,904), Divers (892,342). Total: \$8,000,878.

Durant le seu, mois de décembre 1900, il fut commis des détournements pour \$988,845.

Voilà un sujet qui mérite d'être sérieusement médité.

Les compagnies d'assurance dite de fidélité, en ce qui concerne les dettes et des pertes énormes. Cependant, elles trouvent le moyen de payer des dividendes à leurs actionnaires.

Leurs primes sont assez élevées pour faire face aux déficits de leurs assurés et pour laisser une marge respectable.

Si tous les employés étaient honnêtes, ces compagnies n'auraient pas leur raison d'être.

Elles se rendent cautions pour les bons comme pour les méchants; ce qu'elles retiennent des premiers sert à acquitter les fretaines des seconds.

En somme, ce sont les employés fidèles et honorables qui payent pour les escrocs. —"Le Pionnier."

CHRONIQUE

Avec la profonde science diplomatique qui la caractérise, Madame Swetchine, a dit dans ses "Arielles" qu'une femme ne doit ni montrer, ni cacher ses opinions, qu'elle doit les laisser voir et se faire.

C'est parfait de ce côté, mais il est à regrettable que la destinée de ce pays est d'être tôt ou tard absorbée par l'Union américaine."

Un souverain peut prendre le titre de roi d'une nation, mais il n'a pas le droit de donner des terres, de créer des domaines soumis à son autorité, il ne saurait courir le risque d'être obligé à un moment donné de raccourcir cette énumération.

Quoi qu'il en soit de ce nouveau traité d'effervescence loyaliste, pourquoi les dons de quinze millions de catholiques anglais ne profiteraient-ils pas de la même occasion pour demander qu'on fasse disparaître du serment du couronnement, les insultes grossières qui s'y trouvent contre leurs croyances?"

Le sens commun est que cette formule n'a plus sa raison d'être, qu'elle contredit la liberté religieuse qui existe dans le Royaume et dans toutes les colonies, et qu'elle pourrait être modifiée sans affecter la légitimité de la succession au trône de l'Empire. Voilà pourquoi il est parfaitement ridicule de voir certains journaux traiter cette question, pourtant si simple, comme une tentative d'empêchement du catholicisme sur le protestantisme. En vérité, leur foi serait-elle exposée à perdre de sa force et de son prestige, par suite de l'omission dans un document public de certains mots injurieux contre la religion catholique? Eh bien! quant à nous, nous ne le croyons pas.

Au contraire, cette omission ferait honneur au bon sens de nos frères séparés et à leur esprit public; elle serait la consécration logique de la liberté religieuse établie par les institutions qui nous régissent, et une victoire nouvelle de la tolérance dont ils se vantaient, rien de plus naturel que de vouloir imiter ce qui leur avait si bien réussi.

Les catholiques n'y gagneraient aucun droit nouveau, comme ils ne perdent pas un iota de leurs privilèges de sujets britanniques, si la formule de ce serment reste le même.

Tant il est vrai de dire que les préjugés de race ou de religion sont la source la plus féconde des mauvaises actions des majorités.

M. PARENT RESTERA-T-IL

On nous écrit de Québec: Le "Journal" avait raison de prédire que M. Parent resterait maître de la situation à Québec, au moins pour la session. Quant à ce qui arrivera ensuite, le plus prudent est de ne rien affirmer. Ses amis ont fait courir la rumeur qu'il s'en traiterait vers le milieu de l'été, mais rien n'est moins certain et beaucoup pensent maintenant que le rusé ambassadeur n'a permis la circulation de cette nouvelle que dans le but de faire tomber l'hostilité de ceux qui le croyaient à peu près sûr.

Il ne faut pas se faire l'idée de subir une longue humiliation, j'aurais dû en finir au plus vite, sur la question de l'orateur, ou des abattoirs. Et si c'est réellement sa tactique, elle a joliment réussi.

Que sont devenues toutes les fanfaronnades et les protestations de MM. C. Langlois, Lane, Denève, pour ne parler que des plus bruyantes. On s'ordonne, on chuchote encore, mais ouvertement toute acrimonie a disparu. M. Langlois était bien déçu, disaient-ils, à sortir bruyamment du bois où on le tient caché, on l'enverra à St-Petersbourg, ou ailleurs. M. Lane projetait de se mesurer publiquement avec le premier ministre, il est possible comme un agneau. M. Jolies Tessier qui paraissait encore plus décidé, parce qu'il promettait moins, a refoué sa mauvaise humeur

LE DEVOIR DU XXe SIECLE

Quelle sera la tâche la plus importante du nouveau siècle? Voici la suite des réponses que nous avons commencées à publier sur le devoir du XXe siècle.

M. Auguste Rodin, sculpteur, membre de l'Institut: "Monsieur Massard, voici la réponse, bien difficile pour moi à la question que vous me faites l'honneur de me poser. Le crépuscule du vingtième siècle aura la force morale de se remettre en équilibre, moins surpris que nous l'avons été par les motifs nouveaux. Il sera, en somme, au plus désagréable—Aug. Rodin."

M. le baron d'Estourmelles de Constant, député, ancien ministre plénipotentiaire: "Cher Monsieur, le vingtième siècle sera le siècle de l'association, de l'association, association non-seulement entre les hommes, mais entre les peuples de même race. Le péril de la concurrence obligera les Européens, pour leur force de résistance, dans un intérêt supérieur de conservation économique et sociale—D'Estourmelles de Constant."

M. George Feydeau: "Quelle sera la tâche la plus importante du vingtième siècle?—Hélas! c'est de nous entretenir tous!—Georges Feydeau."

Mme Astié de Valsayre, le champion du féminisme: "Cher Monsieur, la tâche du vingtième siècle serait, selon moi, la transformation des palais de l'Exposition, et autres, en asiles pour les invalides du travail. Sinon, la création d'un 'asiletoir' à leur usage!"

Tout étant relatif, ce dernier procédé, bien que renouvelé descriptif, n'est pas moins celui qui consiste à laisser ces tristes épaves à une époque où nous nous prétendons civilisés—écrit sur le pays, tel le chien perdu—Astié de Valsayre."

M. Emile Burnouf, directeur honoraire de l'école française d'Athènes: "On ignore ce que sera le vingtième siècle, si on la continuation du dix-neuvième. On peut prévoir qu'il aura un caractère scientifique encore plus marqué que le siècle qui nous précède. Il aura donc à résoudre pour la science une foule de problèmes sur lesquels on en est encore à l'empirisme. Il aura donc à résoudre pour la science, l'un social, l'autre théorique."

Le premier est celui de l'inégale distribution des richesses, problème qui aucun peuple ancien n'a su résoudre et qui fera périr aussi plus d'un peuple moderne, faute de l'avoir résolu.

Le second est le problème religieux. Il y a eu aujourd'hui la plus grande confusion, car les religions se résolvent chacune à sa manière. Il en résulte un état de choses qui doit se formuler ainsi: Les religions réunissent les hommes en groupes et lancent les groupes les uns contre les autres. De là, ces luttes effroyables, étrangères ou intérieures, qui remplissent l'ère moderne et durent encore. Les doctrines s'accroissent à présenter le monde comme soumis à une personne supérieure qui le régit à son gré. Leur bon commun est le "Sultanaisme."

La science tient les lois du monde comme invariables et les principes absolus pour impensables.

Ainsi, le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

M. le général Cosseron de Villenois: "Le problème est posé. Le vingtième siècle peut le résoudre partiellement. Le reste viendra par surcroît—Emile Burnouf."

LES DETOURNEMENTS

D'après un tableau qui vient de fournir les compagnies de garantie, le montant des détournements communs durant l'année 1900, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, s'élevait à \$8,000,878. C'est une augmentation d'un peu plus de \$3,000,000 sur l'année 1899.

Voici comment les abus de confiance sont répartis par sphère:

Table with 2 columns: Sphère and Montant. Rows include: Municipal (865,694), Compagnie de transport (193,949), Sociétés de construction (181,339), Sociétés de bienfaisance (128,932), Compagnies d'assurance (131,565), Dépôts en courants (1,065,464), Banques (1,713,685), Maisons de commerce (1,754,904), Divers (892,342). Total: \$8,000,878.

Durant le seu, mois de décembre 1900, il fut commis des détournements pour \$988,845.

Voilà un sujet qui mérite d'être sérieusement médité.

Les compagnies d'assurance dite de fidélité, en ce qui concerne les dettes et des pertes énormes. Cependant, elles trouvent le moyen de payer des dividendes à leurs actionnaires.

Leurs primes sont assez élevées pour faire face aux déficits de leurs assurés et pour laisser une marge respectable.

Si tous les employés étaient honnêtes, ces compagnies n'auraient pas leur raison d'être.

Elles se rendent cautions pour les bons comme pour les méchants; ce qu'elles retiennent des premiers sert à acquitter les fretaines des seconds.

En somme, ce sont les employés fidèles et honorables qui payent pour les escrocs. —"Le Pionnier."

CORRESPONDANCE

Fannystelle, Colonie Canadienne-Française, Manitoba. Monsieur le rédacteur,

Connaissez-vous le grand intérêt que vous portez à nos missions françaises et à nos colonies canadiennes-françaises, je viens vous prier d'insérer dans votre journal, le présent article.

Il est si pénible de devoir faire connaître à vos lecteurs l'émigration dans le Manitoba, un grand nombre d'éminents conférenciers ont fait ressortir la richesse du terrain et les avantages de l'agriculture dans le Nord-Ouest du Canada, pour les familles nombreuses qui avec l'économie ont l'air du travail.

En tenant compte des intempéries des saisons et de toutes les autres causes qui comme partout ailleurs peuvent parfois compromettre nos récoltes, on peut dire sans crainte de se tromper qu'une famille chrétienne arrivant dans nos régions avec quelques petites ressources pécuniaires et pouvant donner au travail de la terre deux ou trois de ses membres réussira infailliblement et acquerra bientôt une honnête aisance, bien mieux que dans les villes manufacturières.

De plus, ce que des parents chrétiens ne doivent pas négliger, ils auront le plus de facilité pour donner à leurs enfants une situation en plaçant à côté d'eux sur de nouvelles terres et en leur enseignant les principes de la charité, ce qui est plus précieux, ils ne respireront pas dans nos vastes prairies l'air empesté de l'impureté et de l'indifférence qui a gagné nos grandes villes industrielles. Nos colonies chrétiennes offrent toutes les garanties pour conserver intacte la foi de leurs pères, faire de leurs enfants des hommes et des citoyens, et leur donner une honnête aisance, bien mieux que dans les villes manufacturières.

De plus, ce que des parents chrétiens ne doivent pas négliger, ils auront le plus de facilité pour donner à leurs enfants une situation en plaçant à côté d'eux sur de nouvelles terres et en leur enseignant les principes de la charité, ce qui est plus précieux, ils ne respireront pas dans nos vastes prairies l'air empesté de l'impureté et de l'indifférence qui a gagné nos grandes villes industrielles. Nos colonies chrétiennes offrent toutes les garanties pour conserver intacte la foi de leurs pères, faire de leurs enfants des hommes et des citoyens, et leur donner une honnête aisance, bien mieux que dans les villes manufacturières.

De plus, ce que des parents chrétiens ne doivent pas négliger, ils auront le plus de facilité pour donner à leurs enfants une situation en plaçant à côté d'eux sur de nouvelles terres et en leur enseignant les principes de la charité, ce qui est plus précieux, ils ne respireront pas dans nos vastes prairies l'air empesté de l'impureté et de l'indifférence qui a gagné nos grandes villes industrielles. Nos colonies chrétiennes offrent toutes les garanties pour conserver intacte la foi de leurs pères, faire de leurs enfants des hommes et des citoyens, et leur donner une honnête aisance, bien mieux que dans les villes manufacturières.

De plus

